

11/62-015
Athènes, 30 Août 1869.
11 Flore

Mon Cher Ami et Collègue

J'ai reçu la semaine passée un pa-
quet de brochures que vous avez eu la bonté m'
adresser. Mais hors votre très curieuse disser-
tation sur la Manne de Mesopotamie et le
Chestaanthus Boissii et votre excellent rava-
ge sur les pulvérisés fossiles toutes les
autres dissertations m'ont été communiquées
par mon ami Vissier trois jours avant.
ainsi les plantes fossiles de Salinatie, le mo-
moire sur l'acanthus etc. je les possède en
double! Et il me manque ce que j'ai
grand besoin savoir. Les Secades de
planter de Serbie dont je ne possède que
la première (et une autre dissertation indi-
pendante des Secades) et surtout les leaves
double de botanique de moyen âge dans les
quels nous avons souvent le grand besoin d'ex-
poser une verification. J'ai grand besoin surtout
de le ouvrage d'Angustura et vous me
fairez un grand plaisir me le procurer
à tout prix. J'attends donc la bonté
des plantes de Serbie et tout autre travail
relatif à notre Flore. Vous êtes un profond examinateur
de la nature, et vraiment je vous admire.

M. Poncey
des voyages?
Poncey lui aussi me faire le grand plaisir me commu-
niquer un certain nombre de cette nature de Mesopotamie
de la flore de l'Asie
à l'infinité etc.

Pour vous faire croire que je ne suis pas flattée
je vous dis qu'après votre invitation sur le Cher
lanthes Savitzki j'ai examiné les échantillons
de mon herbier. et bien ! j'ai perdue cette
belle espèce au pourcentage dire ce genre car
avant vous j'ai trouvé dans nos îles ou
dans les rochers maritimes cette plante
que j'ai confondue, comme une Malthesia
Oste, avec le Cherlanthes adon. de cause
de son port. J'ai comparé mes échantillons
avec l'échantillon de Lesina que je
possède sous le nom de Ch. adon et
je suis convaincu de nouveau que je suis
un aveugle. Tant de caractères et surtout
les fibres sont vu par moi avec indifférence
pour moi qui quelque fois je surpasse les
bonnes de l'examen. — Ainsi je salue
avec respect mon maître et ami M. Bosc
et je lui rectifie que dans notre Flore grecque
le genre nouveau établi sur des si tranchés cara-
ctères sera adopté infailliblement.

Je prépare pour vous une collection
des plantes grasses que vous m'avez prêté et je
vous l'enverrai quand elle sera prête. J'attends
cependant mes plantes vivantes de votre part sauf
pour les orchidées. car si la collection que
j'attends de ces plantes arrivait j'aurais
de quoi vous enrichir. et déjà je possède deux
belle espèce des Indes orientales que j'ai trou-
vé ce grand nombre parmi celles que mon-
sieur Hooker m'a envoyés avant son dé-
part pour St Pétersbourg et que j'ai trouvés

chez moi dans mon retour. Elles sont inconnues pour moi mais
d'un grand intérêt. Cune est peut-être un Vanda. Je vous prie
beaucoup beaucoup de dire

Monsieur votre assistante (que je salue amicalement et au quel je vous prie de donner
une photographie ci-incluse comme un petit
souvenir de mon amitié personnelle pour lui)

Je vous prie donc lui dire que j'essayerai de vous
des en fructification de toutes les fongères que
vous cultiver dans votre jardin. Je suis un
grand amateur des fongères et mon herbier

est garni de toutes presque les collections des
jardins d'Europe. il me manque votre Clas-

sique Jardin de Padoue. Ayez donc la
bonté me faire par votre ordre cette colle-

ction et par les soins de cet intelligent
jeune homme qui promet beaucoup. -

Je vous prie (et je parle à mon ami) que les étiquet-
tes portent votre signature. n'oubliez pas
vos fongères arborescentes et votre Asplenium
nidus que je n'ai pas. Vos sacs avec
les échantillons des fongères sont complets et

je n'ai ajouté rien sur ce chapitre.

Vous m'avez promis me mettre en
relation avec votre correspondant de
Serbie pour les plantes de Salutaria et de
Sistria. faites-moi ce plaisir le plus vite
possible. Je vous enverrais des plantes

de grâce les plus rares et les plus belles
et je suis sur ce chapitre celui qui donnera
le plus, avec plaisir.

Je travaille pour préparer la publica-
tion des trois centaires des plantes grecques
je vous enverrais à vous procurer les

300 espèces, avec des notes sur les sentances
que auront une étiquette blanche et une
écrite. Si vous trouvez que la plante est
nouvelle Je la publierai a notre nom
commun : et je ne publierai les au-
tres exemplaires sans avoir votre permission
et vos observations relatives. — Cette mani-
ère est conforme à ce que nous avons parlé
ensemble à St Petersburg. et je crois qu'elle
vous fera plaisir.

A la fin de cette lettre je garde
mes plaintes (pour ne pas être reproches) sur ce que
vous venez de m'écrire relativement à mon départ
et au votre de St Petersburg. — Est-il possible me
mettre si indifférent pour votre santé si je n'étais
pas dans un cas semblable et même pire que
le votre? Le soupçon que vous avez eu pour
un instant envers mon caractère c'est un
~~blâme~~ pour moi injuste et jamais je n'ai
jamais commis cette faute impardonnable avec mes
amis et mes camarades d'autant plus
avec des hommes comme vous dont l'amitié
et la connaissance m'est si chère. Je me console
cependant que par mon récit vous avez eu la conviction
de la vérité et j'accepte votre naïf regret com-
me un signe et un témoignage de votre amitié
sincère qui était en droit de se plaindre si les
choses étaient passées comme vous les avez sou-
lignées de premier abord. — Ainsi n'en parlons
plus de cela.

Votre tout-dévoué
Théodore G. De Pauze